

LEÇON 30

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [CULTE PERSONNEL] LUC 18.18 – 21.38
---	---

À tour de rôle dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (Luc 18.18 – 21.38) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [MARIAGE CHRÉTIEN] RÉVISION DES VERSETS SUR LE MARIAGE CHRÉTIEN
---	--

Réviser deux par deux les 5 versets sur «Le mariage chrétien».

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) [L'ÉVANGILE DE JEAN] JEAN 13.1-38
---	---

Introduction. Jean chapitre 13 marque le début du ministère final de Jésus-Christ durant les sept semaines qui s'étendent d'avril à mai 30. Les chapitres 12 à 18 de Jean décrivent les sept dernières semaines de Jésus-Christ avant sa crucifixion. Les chapitres 19 à 21 décrivent ses quarante derniers jours passés sur terre. Avec Jean 13 commence son enseignement au cours de la célébration pascale. Jésus donne un nouveau commandement: s'aimer les uns les autres, et il l'illustre en lavant les pieds de ses disciples.

Luc ne donne pas l'impression d'écrire son évangile de façon chronologique, contrairement à Jean (cf. 13.2,21,30,31). Voici les événements qui ont eu lieu au cours de la célébration pascale:

* Le lavement des pieds (13.1-17; cf. Matthieu 26.20; Marc 14.17-18a; Luc 22.14-16).

* La question des disciples concernant celui qui est le plus grand (Luc 22.24-27).

* La prédiction concernant le traître et la réaction véhémement des disciples (13.18-30; Matthieu 26.21-25; Marc 14.18b-21; Luc 22.21-23).

* Le commandement nouveau (13.31-35).

* La prédiction du reniement (13.36-38; Matthieu 26.34-35; Marc 14.29-31; Luc 22.33-34).

* L'institution de la cène (Matthieu 26.26-30; Marc 14.22-26; Luc 22.17-20). Jean omet ce récit parce que les trois autres évangiles le relatent.

* Le discours d'adieu et la prière sacerdotale (Jean 14 à 17).

ÉTAPE 1. LECTURE.	PAROLE DE DIEU
<i>Lecture.</i> LISONS ensemble Jean 13.1-38. À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.	

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.	OBSERVATIONS
<i>Réfléchir.</i> DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS? Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR? <i>Indiquer.</i> Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier. <i>Mettre en commun.</i> (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun). À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert. (Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)	

Judas

Découverte 1. La relation entre Jésus et Judas.

(1) Judas était un simulateur.

Dans Jean 6.66-71, de nombreux disciples de Jésus firent demi-tour et cessèrent de le suivre. Mais en restant avec Jésus, Judas fit croire qu'il était un authentique disciple. Déjà à ce moment-là, Jésus déclara: «N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon!» Le mot «démon» ou «diable» signifie «calomniateur», «accusateur». Jésus révéla que cet homme était un serviteur ou un instrument du diable. En faisant croire à tort qu'il était un vrai disciple de Jésus, Judas a

révélé son caractère diabolique. Alors que beaucoup avaient abandonné Jésus-Christ parce qu'ils se rendaient compte qu'ils ne pouvaient plus être d'accord avec lui ni avec la nature de son enseignement, Judas, lui, est resté comme s'il approuvait totalement Jésus. Mais Jésus savait de tout temps ce que Judas allait faire plus tard. C'est un avertissement pour les gens qui détestent les doctrines distinctives de l'Église chrétienne tout en préférant rester dans la communauté chrétienne à laquelle ils appartiennent et la plonger avec eux dans la ruine totale. Lorsque Jean écrivit son évangile bien des années plus tard, il ajouta une note expliquant que l'individu en question était Judas.

(2) Judas était avare et un voleur.

Jean 12.4-6 décrit Judas comme un être cupide et comme un voleur. Alors que Marie avait dépensé une fortune pour un parfum destiné à oindre Jésus, Judas critiqua son geste le qualifiant de gaspillage. Il déclara: «Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers (salaire annuel d'un ouvrier agricole) pour les donner aux pauvres?» Jean ajoute ce commentaire: «Il disait cela, non qu'il se mettait en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.» La générosité de Marie et l'avarice de Judas sont frappantes.

(3) Judas était un traître.

Jean 13.2 décrit la façon dont Judas allait trahir livrer Jésus: «Le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariot le dessein de livrer Jésus.» Il y avait parmi les douze disciples de Jésus un être de nature vile au-delà de toute description qui fut pleinement décidé à trahir Jésus-Christ. Les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient ordonné que si quelqu'un savait où était Jésus, il devait le leur dire pour qu'ils aillent l'arrêter (Jean 11.57). Judas fut décidé de livrer Jésus aux mains de ses ennemis, en le trahissant. Il avait convenu avec eux de le faire en échange de trente pièces d'argent. Aucun des autres disciples n'était au courant de ce projet et personne ne l'imaginait. C'est le diable qui avait inspiré ce plan vil dans l'esprit de Judas. Après avoir suivi Jésus pendant un certain temps, Judas s'est dit qu'il n'avait rien à gagner à devenir un vrai disciple de Jésus. C'était un être cupide qui préférait l'argent à Jésus. C'était une personne calculatrice qui ne voulait pas être exclue de la synagogue (Jean 9.22), mais préféra obtenir la faveur des autorités en leur indiquant où et quand ils pourraient arrêter Jésus.

(4) Judas fut choisi, mais non béni.

Dans Jean 13.17-18, Jésus déclara à ses disciples qu'ils seraient heureux s'ils mettaient en pratique tout ce qu'il leur avait enseigné. Puis il poursuivit en disant: «Ce n'est pas de vous tous que je parle; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse: Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.»

En choisissant méticuleusement ses disciples dans Luc 6.12-13, Jésus n'a commis aucune erreur en prenant Judas. Il déclare littéralement: «Je sais quel genre d'homme j'ai choisi.» Il connaissait ceux qu'il avait choisis comme apôtres et envoyés dans le monde pour être ses témoins. Mais il connaissait aussi le cœur et la pensée de Judas. Il l'avait choisi dans un but très particulier. Il ne l'avait pas choisi pour le salut. Il sut toujours que Judas était un hypocrite et qu'il ne pouvait pas lui faire confiance. Il avait choisi Judas pour qu'une prophétie de l'Ancien Testament s'accomplisse.

Cette prophétie se trouve au Psaume 41.10. Dans ce passage, David évoque son conseiller Achitophel, ou un être semblable, qui avait comploté contre lui. Dans 2 Samuel 15 – 17 nous voyons Achitophel comploter avec Absalom pour tuer David. Au Psaume 55.9-14, David explique que ce n'était pas un ennemi qui l'avait insulté et dressé contre lui, mais son ami et son conseiller: «Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu!» David était le bienfaiteur de cet homme. Celui-ci avait mangé son pain, et soudain, il renversa David comme un cheval renverse son propriétaire sans avertissement préalable. C'est pourquoi David demande à Dieu de réduire à néant les conseils d'Achitophel et des gens de son espèce. À la lumière de Psaume 55.10-15, toute action comparable à celle d'Achitophel suscitait la réprobation et même la révolte.

Cette prophétie était certainement applicable à Judas. Il avait sauvé les apparences d'amitié jusqu'à la fin, jusqu'au baiser donné à Jésus! Aucun des disciples ne soupçonnait Judas. Celui-ci était un homme à deux visages, un faux jeton qui ne méritait que le mépris. Jésus avait choisi Judas pour accomplir la prophétie de la trahison.

(5) Judas était pleinement responsable de ses actes.

Dans Jean 13.19, Jésus dit: «Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que je suis.» Il prononça cette parole pour deux raisons: il tenait à avertir Judas et à fortifier la foi de ses autres disciples. Jésus avait déjà averti Judas précédemment, et il le fait encore ici, que s'il persistait dans son plan secret pervers, il ne serait pas heureux. Judas aurait dû réfléchir aux paroles de Jésus. Cette parole, Jésus la prononça pour faire retomber l'entière responsabilité de cet acte sur Judas. Mais Jésus tenait aussi à fortifier la foi de ses autres disciples. Il savait que la trahison de Judas les bouleverserait et saperait leur foi. Ils auraient pu commencer à douter de Jésus et du plan de Dieu par Jésus. En découvrant bientôt que Judas était un traître, ils découvriraient en même temps que Jésus le savait depuis longtemps. Ils sauront alors que ce qui allait se passer ne contrecarrait pas le plan de Dieu mais l'accomplissait. Jésus le déclara avant la trahison et la crucifixion, pour que ses disciples continuent de croire qu'il était vraiment ce qu'il avait affirmé être.

(6) Judas est devenu la possession d'un démon.

Jean 13.27 déclare: «Satan entra dans Judas.» Satan avait mis dans le cœur et l'esprit de Judas de trahir Jésus pour de l'argent. Judas n'opposa aucune résistance au diable, mais il agit conformément à sa suggestion. Alors le diable prit carrément possession de Judas. C'est généralement ainsi qu'il agit avec les personnes qui ne lui résistent pas. Le diable prit possession de l'âme du traître. Désormais, Judas était un individu complètement endurci. Il s'était endurci lui-même contre les avertissements

de Jésus. Jésus ne lui adressera plus de mises en garde. Jésus en avait terminé avec Judas. Vers la fin du repas pascal, il dit à Judas: «Ce que tu fais, fais-le promptement.» Pierre et Jean venaient d'être profondément choqués en apprenant que Judas serait un traître, mais ils ne comprenaient toujours pas ce que Judas allait faire. C'était un tel hypocrite qu'aucun des disciples n'avait le moindre soupçon à son égard. Mais Judas sut que son complot avait été découvert; il sortit donc rapidement pour l'exécuter (Jean 13.27-30).

Pierre

Découverte 2. La relation entre Jésus et Pierre.

Dans Jean 13.33, Jésus avait dit: «Je suis pour peu de temps encore avec vous... Vous ne pouvez venir où je vais.» Pierre, troublé par cette parole, lui demanda: «Seigneur, où vas-tu?» Jésus lui expliqua qu'il allait à un endroit où Pierre ne pouvait pas le suivre à ce moment-là, mais qu'il y viendrait aussi plus tard. Il faisait référence au ciel, mais Pierre ne comprit pas. Conformément au plan de Dieu, l'instant de la mort de Pierre n'était pas encore arrivé. Pierre déclara alors si tous les autres disciples étaient scandalisés par ce qui allait arriver, lui ne le serait pas (Marc 14.29). Il alla même jusqu'à affirmer: «Je ne te renierai pas» (Marc 14.31), «Je donnerai ma vie pour toi» (Jean 13.37). Pierre ne se connaissait pas bien! Il était impulsif et voulait même suivre Jésus dans ses souffrances présentes. Jésus lui répliqua que malgré sa vantardise, il fera exactement ce qu'il s'était vanté de ne jamais faire! Parce qu'il était tellement sûr de lui, il ne prêta pas une oreille attentive à ce que Jésus lui disait. Pierre pensait qu'il donnerait sa vie pour Jésus, mais en vérité, c'est Jésus qui a donné sa vie pour Pierre!

ÉTAPE 3. QUESTION.

EXPLICATIONS

Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?

Tentons de comprendre toutes les vérités de Jean 13.1-38 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas.

Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de poser sa question).

Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.) (Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)

13.1-2

Question 1. Quand les Juifs célébrèrent-ils le repas pascal?

Notes. Certains chrétiens se demandent: «Le dernier repas pascal fut-il pris le jeudi soir (15 de Nisan) *avant* la crucifixion de Jésus (qui eut lieu le vendredi 15 de Nisan) comme les évangiles synoptiques l'enseignent (Matthieu 26.17; Marc 14.12,14; Luc 22.11,14,15) ou le vendredi soir (16 de Nisan) *après* la crucifixion de Jésus comme l'évangile de Jean semble le faire croire (Jean 18.28)?» Ces chrétiens prétendent qu'il y a une contradiction entre les évangiles synoptiques et l'évangile de Jean: ou bien Jean se trompe, ou bien ce sont les évangiles synoptiques.

D'autres chrétiens, parmi lesquels les tenants de la présente explication, affirment que les quatre évangiles NE se contredisent PAS et que, pour tous les quatre, tous les Juifs, y compris Jésus et ses disciples ont pris le *repas pascal au moment régulier, le jeudi soir 15 de Nisan*, et qu'on peut très bien expliquer la références à «manger la Pâque» (Jean 18.28).

La loi cérémonielle de l'Ancien Testament donne les instructions suivantes concernant la Pâque et la Fête des pains sans levain (Lévitique 23.5-6). Une partie du jeudi après-midi (14 de Nisan) était consacrée à différentes *préparations* en vue du repas pascal. Quant à la Fête des pains sans levain, elle s'étendait du 15 au 21 de Nisan. Le *repas pascal* était pris le premier jour de la Fête des pains sans levain, c'est-à-dire le jeudi soir 15 de Nisan (Exode 12.8; Esdras 6.21-22). «Manger la Pâque» (Jean 18.28) était l'expression consacrée pour désigner le repas pascal. Alors pourquoi tous les Juifs, y compris Jésus et ses disciples, mangeaient-ils la Pâque le jeudi soir (15 de Nisan) alors que les Juifs mentionnés dans Jean 18.28 comptaient manger la Pâque le vendredi soir, 16 de Nisan?

Jean 18.28 concerne les membres du sanhédrin, le Grand Conseil juif comprenant les principaux sacrificateurs et les anciens; ils étaient tellement branchés sur l'arrestation et le procès de Jésus qu'ils n'avaient pas eu le temps de manger la Pâque au moment prescrit (jeudi soir). Alors que tous les autres mangeaient la Pâque, eux attendaient Judas. Et après avoir arrêté Jésus, ils furent occupés par le procès nocturne de Jésus devant Anne, Caïphe et tout le sanhédrin. Ensuite, ils furent occupés par le procès devant Pilate et Hérode. C'est pendant le déroulement du procès devant Pilate que ces hypocrites ne voulurent pas entrer dans le Prétoire de peur de se souiller avant de manger la Pâque un jour plus tard. Ils considéraient que la souillure cérémonielle extérieure (Luc 11.39,44; cf. Actes 10.28; 11.3) était plus grave que la souillure morale (la mise à mort d'un innocent, Exode 20.13). Leur seul objectif était de se débarrasser de Jésus (11.50,57). Après avoir réussi à le faire crucifier, ils mangèrent l'agneau pascal. Les chefs religieux juifs ne se doutaient pas un seul instant que l'agneau pascal qu'ils mangeaient pointait en permanence vers Jésus-Christ!

13.4-17

Question 2. Quel était le sens du lavement des pieds des disciples par Jésus?

Notes.

(1) Le lavement des pieds devait être une leçon de service.

Jésus et ses disciples avaient marché depuis Béthanie, et ils devaient avoir les pieds sales et recouverts de poussière. Dans cette situation, la pratique voulait qu'en Israël le plus modeste serviteur de la maison lave les pieds des invités avant le début du repas. Des années plus tôt, Jean-Baptiste s'était considéré indigne de s'agenouiller devant Jésus, de défaire les lanières de ses sandales et de lui laver les pieds. Or, dans la chambre haute, il n'y avait pas de serviteur! Quand les disciples entrèrent dans la chambre, ils ont dû apercevoir la bassine et la serviette, mais personne ne voulut être l'humble serviteur des autres! Tous les disciples étaient trop fiers. Dans Luc 22, Luc indique qu'en chemin, les disciples avaient discuté entre eux pour savoir lequel était le plus grand. La discussion s'est vraisemblablement prolongée pendant qu'ils décidaient de l'ordre dans lequel ils allaient se mettre autour de la table, inclinés sur des nattes ou des poufs et appuyés sur le côté gauche. Tous les disciples se mirent donc autour de la table en U avec leurs pieds sales. Tout en ayant pleinement conscience qu'il était le Fils unique de Dieu et le Souverain de toute la création, Jésus se leva, ôta ses vêtements, prit le tablier que portaient généralement les esclaves et commença à laver les pieds de ses disciples.

(2) Le bain du corps symbolisait la justification.

Le bain du corps symbolisait la justification, l'œuvre salvatrice complète accomplie par Christ dans son état d'humiliation. L'état d'humiliation de Christ comprenait l'incarnation: il est devenu semblable à nous à l'exception du péché. Il incluait aussi son humble service, son rejet par les hommes, ses souffrances et finalement sa mort sur la croix.

La Bible ne précise pas dans quel ordre Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Elle indique seulement ce qui s'est produit lorsque vint le tour de Pierre. Tous les disciples ont dû se sentir honteux et gênés de voir Jésus leur laver les pieds, mais Pierre, impétueux et impulsif comme toujours, réagit brutalement. Jésus lui répondit que ce qu'il était en train de faire, les disciples le comprendraient plus tard (Jean 13.7), c'est-à-dire après sa mort, sa résurrection et l'effusion du Saint-Esprit. *À ce moment-là seulement, le sens du lavement des pieds deviendra clair pour les disciples.*

Tout d'abord, Pierre refusa que Jésus lui lave les pieds. Jésus lui répondit: «Si je ne te lave (grec: niptò), tu n'auras point de part avec moi» (Jean 13.8). Jésus voulait dire par là que s'il ne purifiait pas Pierre de ses péchés au moyen de son œuvre salvatrice complète pendant son état d'humiliation, dont le lavement des pieds n'était qu'une partie, Pierre ne goûterait jamais avec Jésus aux bienfaits de l'œuvre du salut.

Jésus déclara: «Celui qui est baigné (grec louò) n'a besoin que de se laver (grec: niptò) les pieds pour être entièrement pur» (Jean 13.10). Le bain du corps symbolisait l'œuvre complète du salut, appelée régénération ou justification. Le sang de Christ lavera tous les péchés du croyant (1 Jean 1.7) et le justifie donc totalement (2 Corinthiens 5.21; 1 Pierre 3.18a).

(3) Le lavement des pieds symbolisait la sanctification.

Le bain du corps symbolisait la justification, l'œuvre salvatrice complète accomplie par Christ dans son état d'humiliation. Le lavement des pieds est un symbole de l'œuvre salvatrice continue, une fois la personne née de nouveau ou justifiée. C'est ce qu'on appelle la sanctification. Après avoir entendu l'importance d'avoir ses pieds lavés, Pierre alla dans l'extrême inverse et demanda à Jésus de lui laver aussi la tête et les mains! Pierre se disait que plus grande serait la surface corporelle lavée, plus nombreux seraient les bienfaits en découlant.

Jésus ne parlait cependant pas du lavement physique, mais du lavement spirituel. Dans Jean, chapitre 3, Jésus parle de naissance spirituelle; au chapitre 4, il évoque l'eau spirituelle et au chapitre 6 le pain spirituel. Ici, au chapitre 13, il est question de purification spirituelle. C'est pourquoi Jésus peut dire: «Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous.» En Israël, la personne qui avait pris un bain avant de se rendre à un repas n'avait pas besoin d'en prendre un autre à son arrivée dans la salle du festin. Il lui suffisait juste d'avoir les pieds lavés. Jésus parlait du bain spirituel (régénération, justification) et d'un lavement spirituel des pieds (sanctification). À l'exception de Judas, tous les disciples croyaient en Jésus et à sa parole; *ils étaient donc déjà spirituellement purs* (nés de nouveau) (13.10; cf. 15.3). *Ils avaient déjà part au salut* que Jésus leur avait acquis. Les disciples n'avaient plus besoin que de se laver les pieds. *Ils leur suffisait de se sanctifier de plus en plus* (cf. 1 Jean 1.9).

(4) Conclusion: le lavement des pieds enseigne trois vérités importantes.

* Le lavement des pieds est une partie essentielle de l'état d'humiliation de Christ, de ses souffrances, c'est-à-dire son œuvre de serviteur et sa mort comme transgresseur, comme l'enseignent 2 Corinthiens 5.21 et Philippiens 2.5-8.

* Le lavement des pieds est un symbole de l'expiation accomplie une fois pour toutes et de la sanctification progressive. Il symbolise que la vie et la mort de Christ expient une fois pour toutes les fautes de son peuple et le mettent au bénéfice de l'œuvre progressive de sanctification par le Saint-Esprit, comme l'enseignent Marc 10.45 et Hébreux 10.10,14.

* Le lavement des pieds est une leçon d'humble service. C'est un exemple que tous les chrétiens devraient suivre. Les disciples ont commencé à comprendre la leçon à ce moment-là. Mais ils ne comprirent les deux premiers sens que plus tard, après l'effusion de l'Esprit. Jésus n'a pas institué un sacrement ou un rite nouveaux, et il n'a pas non plus expressément ordonné aux chrétiens de se laver littéralement les pieds les uns aux autres. Il qualifie son geste clairement d'«exemple» de service humble

accompli sous leurs yeux. Dans le royaume de Dieu, la grandeur se mesure à l'humilité du service accompli, et non à la position, au pouvoir ou à la célébrité. Par ailleurs, l'humble service illustre le grand commandement de nous aimer les uns les autres comme Christ nous a aimés. Je choisis d'être un humble serviteur. Je choisis de faire ce que les autres ne veulent ou ne peuvent pas faire. Je veux être le premier à vouloir faire les soi-disant «tâches repoussantes» ou les «sales boulots», que personne ne veut accomplir. Je veux suivre les traces de Jésus.

13.34-35

Question 3. Pourquoi ce commandement est-il appelé «nouveau»?

Notes. Le commandement d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force, et d'aimer son prochain comme soi-même, existait déjà dans l'Ancien Testament (Deutéronome 6.5; Lévitique 19.18). Or, ce commandement ajoute: «Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.» Si le contenu original du commandement n'a pas changé, la norme, elle, vient d'être fixée. Ce commandement est nouveau dans la mesure où Jésus exige de ses disciples de s'aimer les uns les autres *comme il les a aimés*. Son exemple d'amour constant et sacrificiel doit être le modèle de leur attitude et de leurs relations les uns avec les autres.

ÉTAPE 4. APPLIQUER.

APPLICATIONS

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Jean 13.1-38.

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE NOUS TRANSFORMIONS EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres.

(Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possibles de Jean chapitre 13.

13.4-17. Prendre l'engagement d'être volontaire pour accomplir des tâches que personne d'autre ne veut ou ne peut accomplir.

13.4-17. Prendre l'engagement à être le premier à servir chaque fois qu'un service est demandé.

13.34-35. Faire du commandement nouveau d'aimer Dieu et les chrétiens comme Christ vous aime le but de votre vie.

2. Exemples d'applications personnelles de Jean chapitre 13.

Comme Pierre, je fais parfois de grands projets et je m'enorgueilliss, alors qu'en réalité je ne me connais pas moi-même! Je veux me rappeler que l'important n'est pas ce que *je* ferai pour Jésus, mais ce qu'*il* a fait pour moi! Cela doit me maintenir humble et me faire comprendre ma totale impuissance sans Jésus.

Je suis profondément frappé par le fait que la trahison de Jésus par Judas, son procès injuste devant ses ennemis et son châtement innocent sur la croix n'ont pas contrecarré le plan éternel de Dieu, mais l'ont accompli! Dieu est aux commandes de tous les événements et rien ne peut l'empêcher de réaliser son plan éternel dans ce monde. C'est pourquoi, quelles que soient les difficultés que je peux rencontrer, elles ne peuvent jamais contrecarrer le plan de Dieu. Tout ce qui m'arrive fait partie du plan de Dieu pour ma vie.

ÉTAPE 5. PRIER.

RÉAGIR

PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Jean 13.1-38.

(Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)

5

PRIÈRE (8 minutes)

[INTERCESSION]

PRIER POUR LES AUTRES

Qu'à tour de rôle dans le groupe, chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

Le cas échéant formez des petits groupes de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6

PRÉPARATION (2 minutes)

[DEVOIR]

POUR LA PROCHAINE LEÇON

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.

2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'étude biblique sur Jean 13 avec une autre personne ou un groupe de personnes.

3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Luc 22 – 24 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Méditez et mémorisez le nouveau verset biblique, Jean 11.25. Révisez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Prière. Priez pour quelqu'un ou quelque chose de particulier cette semaine, et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4)
6. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.